



Evolution des marchés financiers 2021

Depuis le début de l'année les marchés financiers présentent globalement de solides performances, en particulier les actions qui poursuivent sur leur tendance haussière entamée à fin mars 2020, en pleine pandémie et en dépit des nombreuses incertitudes qui planent au-dessus d'elles.

En effet, malgré des chiffres économiques indiquant une tendance clairement inflationniste (donc potentiellement négative pour les actions) les taux d'intérêts ont repris le chemin de la baisse depuis le pic atteint à fin mars de cette année, à l'encontre de la logique économique. Ceci s'explique en partie en raison d'opinions divergentes tant sur la question de la durée de la poussée inflationniste que de son ampleur ; les marchés financiers optant (pour l'instant) en faveur d'une inflation relativement marquée mais passagère, et surtout maîtrisée. Les principales banques centrales n'ont d'ailleurs eu de cesse de rassurer en ce sens, tout en poursuivant leurs politiques ultra-expansionnistes, inondant le marché de liquidités dont les actions ont largement tiré profit.

Les mois à venir fourniront assurément certaines réponses aux questions essentielles que sont l'évolution de l'inflation et la gestion de la pandémie qui dicteront la tendance future des bourses.

A ce stade les grands vainqueurs sont toujours les valeurs cycliques profitant d'une dynamique favorable sur fond de redémarrage de l'économie ainsi que les sociétés considérées comme faiblement valorisées. Celles-ci ont été rejointes par les valeurs technologiques (qui avaient été provisoirement délaissées au profit des précédentes) ainsi que les valeurs plus défensives, tels les titres des grandes multinationales suisses.

Et la Chine alors ? Contre toute attente, les seules à ne pas avoir été invitées à la fête jusqu'ici sont les bourses asiatiques et en particulier la Chine pour laquelle les perspectives de croissance apparaissaient encore très récemment des plus prometteuses. Cette dernière est sous pression maximale suite à l'application d'une politique gouvernementale très stricte de régulations imposées à ses « mastodontes » que sont les grands groupes liés notamment à l'internet, l'immobilier et la santé. Par ces mesures le gouvernement chinois souhaite améliorer et faciliter l'accès aux soins, à l'éducation et à la propriété, aujourd'hui réservé à l'élite, et inaccessible financièrement pour la majeure partie de sa population. En finalité il a pour but d'encourager une hausse de la démographie actuellement en berne, vestige d'une politique de l'enfant unique, avec pour conséquence une communauté vieillissante et relativement « peu » éduquée.

Pour compléter le tour d'horizon des actifs financiers les plus communs il est à relever la belle performance de l'immobilier coté et dans une moindre mesure celle des obligations qui bénéficient également d'un environnement globalement favorable généré par un niveau extrêmement bas des taux d'intérêts.

Les matières premières tutoient encore et toujours les sommets à l'exception de l'or qui n'attire momentanément plus les investisseurs en raison de son caractère de valeur « refuge ».

Au vu des attentes économiques et de l'évolution boursière actuelle notre positionnement demeure globalement inchangé et conforme à l'allocation stratégique mentionnée dans notre lettre de janvier. Une certaine prudence est toutefois de rigueur en raison du niveau de valorisation actuelle des actifs.